

L'énigme des trois décans de l'Ère des Poissons (1413-3573)

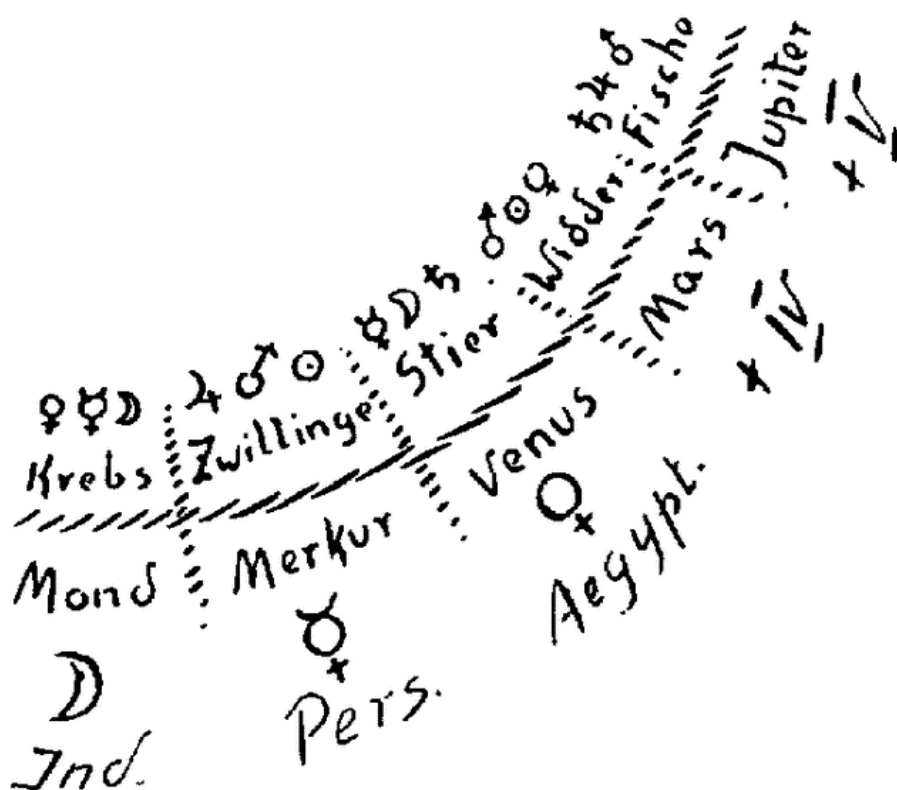
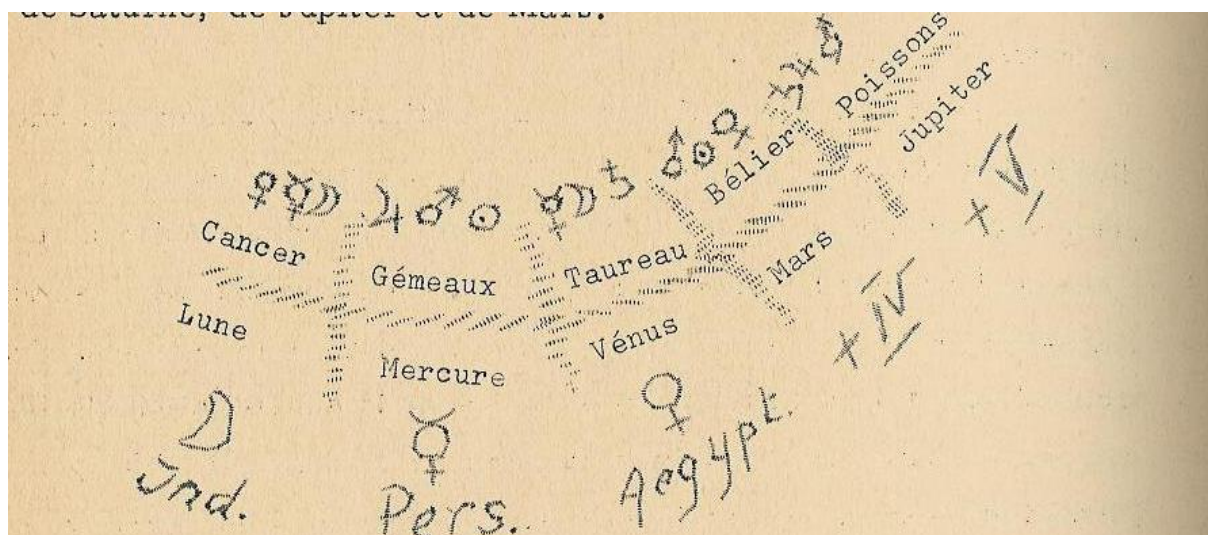
Les données

Le 8 janvier 1918 à Dornach, Rudolf Steiner donne la conférence la plus « astrologique-précessionnelle » de toute son œuvre, c'est-à-dire décrivant la succession des ères zodiacales de 2160 ans chacune, et en particulier ici les 5 ères dites post-atlantéennes, c'est-à-dire situées après le Déluge qui engloutit l'Atlantide : Ère du Cancer, Ère des Gémeaux, Ère du Taureau, Ère du Bélier, Ère des Poissons. Bien évidemment il le fait selon la datation des ères qui fut immuablement la sienne et qui contredit totalement les datations indiquées par la quasi-totalité des autres astrologies et des autres ésotérismes. Ainsi, l'Ère des Poissons, notre actuelle ère en cours, commence pour lui au XVe siècle, et durera jusqu'au milieu du 4^e millénaire. La date de 1413 revient sans cesse dans l'œuvre de Steiner comme date de départ de l'Ère des Poissons (et donc 3573 pour sa fin et pour l'entrée dans la réelle « Ère du Verseau »).

L'originalité dans cette conférence est la mise en évidence des planètes gouvernantes de chaque signe (ou constellation), et donc ici de chaque ère (Lune pour le Cancer, Mercure pour les Gémeaux, Vénus pour le Taureau, Mars pour le Bélier, Jupiter pour les Poissons), puis des trois planètes maîtresses des trois décans de chaque ère, de ces trois subdivisions de 10° chacune que l'on peut faire à l'intérieur de chaque signe (ou constellation). Pour les 5 ères précitées, le conférencier donne chaque fois les 3 décans, qui nuancent la tonalité de base donnée par la planète régnante du signe (ou constellation).

Voici le passage consacré à ces décans dans la conférence du 8 janvier 1918 (in GA 180) :

« Ceux qui ont investigué en profondeur les configurations célestes ont toujours su que des aides particulières viennent en outre des planètes particulières correspondant à chaque segment du parcours du soleil. On a, à bon droit, attribué à chacune des configurations (Lune-Cancer, Mercure-Gémeaux, Vénus-Taureau, Mars-Bélier, Jupiter-Poissons) trois, comme on dit, « décans », trois décans. Ces trois décans représentent les planètes qui ont vocation à intervenir de façon tout à fait particulière dans le destin pendant les configurations concernées, tandis que les autres sont ineffectives. Ainsi, les décans de la première époque post-atlantéenne, du temps du Cancer, sont : Vénus, Mercure, Lune ; les décans pendant le temps des Gémeaux ; Jupiter, Mars, Soleil ; les décans pendant le temps du Taureau : Mercure, Lune, Saturne ; les décans pendant le temps du Bélier : Mars, Soleil, Vénus. Et les décans pendant notre temps, au cours de l'Ère des Poissons, de façon très caractéristique, donc les forces qui peuvent à leur tour pour ainsi dire nous servir selon l'horloge céleste : Saturne, Jupiter, Mars. Mars, non pas ici dans la même fonction qu'il avait alors qu'il était dans son domicile, quand il traversait le Bélier, mais Mars maintenant en tant que force représentative de la vigueur humaine. Mais vous voyez dans les planètes extérieures (Saturne, Jupiter, Mars) ce qui est en rapport avec la tête humaine, avec le visage humain, avec la formation du langage humain.



Donc tout ce qui est en rapport, pour cette vie terrestre entre naissance et mort – pour l'autre aspect, entre mort et nouvelle naissance, nous parlerons la prochaine fois – du point de vue de la spiritualité, tout cela est à son tour particulièrement disponible dans cette ère. Ainsi, cette ère est celle qui recèle en elle les possibilités spirituelles les plus infiniment grandes. Dans une aucune autre ère il ne fut permis aux hommes de causer autant de désordre que dans celle-ci, parce qu'en aucune autre que dans celle-ci on ne pouvait pécher plus fortement contre la mission intime de l'ère. Car, si l'on vit avec l'ère, on transforme la force venant de la Terre, par la force de Jupiter, en humanité libre spirituellement, et sont à disposition de chacun les meilleures, les plus belles forces de l'homme telles que celui-ci les développe entre la naissance et la mort : Saturne, Jupiter et Mars.

L'horloge universelle est favorable pour cette ère. Cela ne doit justifier aucun fatalisme. Cela ne doit pas justifier le fait de dire : Abandonnons-nous donc au destin universel, et tout ira bien – mais cela doit fonder le fait que si l'homme veut – mais il doit vouloir ! – il trouvera dans notre ère des possibilités infinies. Seulement, pour l'instant, les hommes ne veulent pas encore ! » (Traduction : c.l.)

J'ai mis ici le schéma tel qu'il apparaît dans l'unique traduction française [à la date de 2012] de ce texte, un polycopié paru en 1963 (« Les mythes antiques et leur signification » - Traduction française d'après la sténographie non revue par l'auteur) qui était réservé aux membres de la Société anthroposophique et qui est depuis longtemps épuisé. « Ind. » veut dire Epoque de l'Inde antique, ou proto-indienne ou Ere du Cancer) ; « Pers. » veut dire Epoque de la Perse ancienne ou proto-perse, ou Ere des Gémeaux ; « Aegypt. » veut dire Epoque Egypto-chaldéo-babylonienne, ou Ere du Taureau (2907 avant J.-C. à 747 avant J.-C.) ; les deux suivantes sont simplement indiquées par leur chiffre : Quatrième époque post-atlantéenne, ou Ere du Bélier (747 avant J.-C. à 1413 après J.-C.) ; Cinquième époque post-atlantéenne, ou Ere des Poissons (de 1413 à 3573).

Et j'ai ajouté le schéma en allemand tel qu'on le trouve dans toutes les éditions allemandes (1937, 1966, 1980).

Selon ce(s) schéma(s) il est évident que nous serions dans le décan de *Saturne* de l'Ere des Poissons, décan qui s'étendrait donc de 1413 à 2133 (720 ans correspondant au tiers de l'époque de 2160 ans). Et les trois décans de l'Ere des Poissons se présenteraient ainsi :

Décan de Saturne : 1413 à 2133

Décan de Jupiter : 2133 à 2853

Décan de Mars : 2853 à 3573

Le problème...

Le problème est que tout cela repose sur ce seul dessin... qui n'est pas de Rudolf Steiner ! Il a été réalisé après coup par quelqu'un, peut-être par Assia Tourguéniev, sur les indications de quelqu'un d'autre encore, la sténographe ou Marie Steiner, ou les deux, peut-être à partir d'un schéma dessiné par Steiner au tableau, mais peut-être pas, etc.

Mais, me dira-t-on, cela correspond bien à l'ordre que Steiner attribue aux décans verbalement dans la conférence. En effet – et en supposant que la sténographie est fiable ! – nous trouvons trois fois dans l'extrait cité plus haut la séquence Saturne-Jupiter-Mars (soulignée par moi trois fois dans l'extrait). Et c'est peut-être là que, en tenant le problème, nous tenons la solution !

Les décans que donne Steiner pour les Poissons, mais aussi pour les quatre autres ères qu'il subdivise ainsi (c'est-à-dire $3 \times 5 = 15$ décans mentionnés), sont très exactement les décans de la liste donnée par la tradition. Bien sûr, Steiner a sans doute une lecture suprasensible directe des décans en question – comme pour la chronologie des ères elles-mêmes –, et tout simplement cette lecture recouvre, confirme, valide la liste de la tradition.

Steiner, soit qu'il ait cette liste devant les yeux à ce moment de la conférence, soit qu'il la cite de mémoire, soit donc qu'il la confirme à partir de ses propres investigations suprasensibles, Steiner en tout cas donne ici les décans des signes tels qu'ils sont dans la tradition :

sténographe(s) et éditeurs ont perdu ou occulté quelque indication précieuse de Steiner (dite ou dessinée).

A moins, bien sûr, que Steiner initie ici un système étrange où les ères se succéderaient selon *l'ordre précessionnel* mais où les décans seraient dans *l'ordre annuel* de la liste de la tradition (Car c'est bien à cela que correspond le dessin actuellement inséré dans la conférence.) ! Ce qui me paraît hautement improbable, et surtout illogique. Toute la logique interne du passage est dans une référence classique aux décans de la tradition, mais qu'il faut logiquement lire dans le sens précessionnel, inverse du sens annuel.

L'enjeu

Car l'enjeu est quand même de taille : sommes-nous, depuis 1413, et donc pour encore 120 ans, jusqu'en 2133, dans un décan de Saturne, ou bien dans un décan de Mars ?

La belle affaire ! – diront les rieurs, car il existe aussi, sur ce genre de sujet, des rieurs se réclamant de l'anthroposophie, les mêmes qui se fichent de savoir si on est dans les commencements de l'Ere des Poissons comme le dit Steiner, ou à l'orée de celle du Verseau comme le disent 99,99% des astrologisants, et qui se fichent donc bien plus encore de savoir si nous approchons du terme d'un décan de Saturne ou d'un décan de Mars !

Pour ceux qui voudraient sortir de cette riante abstraction et qui ont une intuition des immenses implications concrètes d'un tel détail, voici, à la volée, quelques pistes de recherches :

- On remarquera que, dans l'ordre précessionnel établi à partir de la liste des décans de la tradition, le dernier décan de l'Ere du Bélier (qui ferme une Année précessionnelle entière de 25.920 ans) est un décan de Mars, tout comme l'est le premier décan de l'Ere des Poissons (qui ouvre une nouvelle Année dite platonicienne de 25.920 ans). Autour de l'an 1413 s'articulent donc deux décans de Mars. Cette charnière de 1440 ans (720×2), de 693 à 2133, aurait donc un rapport particulier avec la sphère martienne.

On sera ici particulièrement attentif au moment où, dans la conférence en question ici, Steiner nous dit : « *Mars, non pas ici dans la même fonction qu'il avait alors qu'il était dans son domicile, quand il traversait le Bélier, mais Mars maintenant en tant que force représentative de la vigueur humaine.* » En bref, le Mars de l'Ere des Poissons ne doit pas être le Mars de l'Ere du Bélier (Mars en tant que planète gouvernante du signe du Bélier, et donc renforcée par la maîtrise du dernier décan). Du coup, la métamorphose des forces de Mars deviendrait une mission prioritaire des débuts de l'Ere des Poissons.

Ce passage fondamental entre deux Années de 25.920 ans, Steiner le décrivait justement plus haut dans la même conférence :

« Il fut significatif pour cette époque [NdT : l'Ere du Bélier] que Mars a son domicile dans le Bélier. Les forces de Mars, ce sont ces forces qui maintenant à nouveau, mais d'une autre façon, sont en rapport avec l'être du larynx, si bien que le Mars qui donne à l'homme les forces agressives offre en même temps essentiellement l'appui pour tout ce qui est développé comme relation avec l'entourage de la part de l'homme au moyen de sa tête. Et pour la Quatrième époque post-atlantéenne, qui commence donc au VIIIe siècle avant Jésus-Christ et se termine au XVe siècle, se sont aussi élaborées ces conditions que l'on peut bien décrire comme une civilisation de Mars. La configuration des formes sociales sur toute la Terre vit en effet le jour à cette époque

sous l'effet d'une civilisation de Mars, à travers une culture guerrière. Aujourd'hui les guerres sont des vestiges. Même si elles sont encore plus horribles qu'alors, ce sont des vestiges. Nous en parlerons plus loin.

Maintenant, la tête humaine avec toutes ses forces justement en tant qu'instrument physique de la pensée, en tant qu'instrument pour les pensées physiques, cette tête est une réplique du ciel des astres. C'est pourquoi aussi cette Quatrième époque post-atlantéenne a quelque chose de macrocosmique dans les pensées. Intervient encore dans les pensées beaucoup de macrocosmique, les pensées ne sont pas encore liées à la Terre. Mais réfléchissez au grand retournement qui advient maintenant avec le XVe siècle, lorsque la civilisation du Bélier passe dans la civilisation des Poissons. Ce que ces forces sont devenues dans le macrocosme, ce sont dans l'homme les forces qui sont en rapport avec les pieds. De la tête, cela descend aux pieds. Le retournement est gigantesque. (...) Ce que l'homme a précédemment reçu du ciel, il le reçoit maintenant à partir de la Terre. » (Traduction : c.l.)

- Prennent aussi un relief particulier les propos de Steiner, en 1912, sur la mission du Bouddha dans la sphère martienne au début des années 1600, et depuis, mission en rapport avec l'impulsion de Christian Rosenkreutz (GA 130 et GA 141).
- Toute l'affaire Kaspar Hauser (1812-1833) est aussi imprégnée de cette problématique de la métamorphose des forces martiennes.
- Le lien de Michaël, de l'Age de Michaël (1879 à 2239), à la problématique du fer et de Mars est omniprésent dans la dernière partie de l'œuvre de Rudolf Steiner, comme dans cette strophe du 15 octobre 1923 à Stuttgart (GA 229) :

*« Ô Homme,
Tu as mis le fer à ton service pour les choses terrestres,
Tu le conformes à tes besoins,
Tu le manifestes selon sa valeur matérielle
Dans nombre de tes œuvres.
Or, il ne te sera toutefois salutaire
Que lorsque se manifestera à toi
La haute puissance de son esprit. » (Traduction : c.l.)*

On peut voir là une expression à la fois poétique et technique de la métamorphose du Mars du Bélier en Mars des Poissons.

Et il ne nous reste, pour ainsi dire, plus que 120 ans (jusqu'en 2133), lesquels en outre se superposent à peu près avec le tiers central (1999-2119) de l'Ere de Michaël (1879-2239), pour trouver la « haute force » de l'esprit de Mars, avant de passer dans le décan central, jupitérien (de 2133 à 2853), de l'Ere (jupitérienne déjà de par sa planète gouvernante) des Poissons.

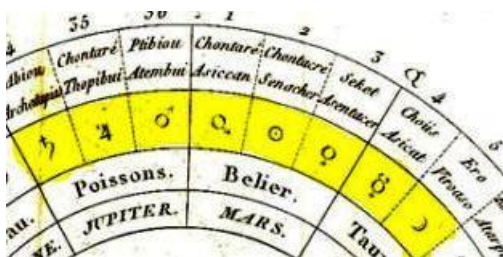
Or, pour que cette culmination jupitérienne puisse avoir lieu, il faut que la mission du nouveau Mars ait été préalablement accomplie, que le fer spirituel, le glaive de Michaël, soit cherché et « trouvé », comme cela est mystérieusement et de façon insistante répété à Breslau en juin 1924 quand Steiner s'adresse aux jeunes (GA 260a et 217a)

- Apparaît aussi maintenant de façon claire la montée chromatique naturelle que représente le passage à travers les sphères planétaires des 3 planètes dites extérieures ou supra-solaires (Mars, Jupiter, Saturne) :

Ere du TAUREAU			Ere du BELIER			Ere des POISSONS		
Saturne	Lune	Mercur	Vénus	Soleil	<u>Mars</u>	<u>Mars</u>	Jupiter	Saturne
	①	②	③	④	⑤		⑥	⑦

Depuis le centre de l'Ere du Taureau (l'époque d'Abraham, vers 2000 avant J.-C.) on peut suivre le chemin des décans comme une montée parfaitement régulière à travers les 7 sphères planétaires (de la Lune à Saturne), chemin qui connaîtra son éventuel aboutissement au terme du Saturne des Poissons, vers 3573. On voit bien ici comment la Venue du Christ se fit au tout début du décan du Soleil de l'Ere du Bélier.

Dans cette succession, le dernier décan de l'Ere des Poissons, Saturne, constituerait une sorte de transition vers l'Ere du Verseau, gouvernée par Saturne.



- C'est donc, depuis 1413, avec un nouveau Mars que nous voyageons, ce Mars qu'il avait décrit un peu plus haut (« *Les forces de Mars, ce sont ces forces qui maintenant à nouveau, mais d'une autre façon, sont en rapport avec l'être du larynx...* »), et aussi en différentes autres occasions, comme étant en rapport avec les forces du langage, de la formation des mots.

Plus largement, et dans le sens même des propos de Steiner dans cette conférence du 8 janvier 1918 (« *Mais vous voyez dans les planètes extérieures (Saturne, Jupiter, Mars) ce qui est en rapport avec la tête humaine [NdT : Saturne], avec le visage humain [NdT : Jupiter], avec la formation du langage humain [NdT : Mars]* »), on peut rechercher d'éventuels liens entre les trois forces planétaires concernées (Mars, Jupiter, Saturne) et les trois chakras les plus haut-situés de l'organisme humain suprasensible :

- | | |
|--|---------|
| - le chakra de la gorge, à seize pétales | MARS |
| - le chakra frontal, à deux pétales | JUPITER |
| - le chakra occipital | SATURNE |

Ainsi, cette montée chromatique planétaire se traduit par une « montée » possible au niveau de l'homme, mais seulement s'il y travaille, s'il le *veut* !

Christian Lazaridès, mai 2010

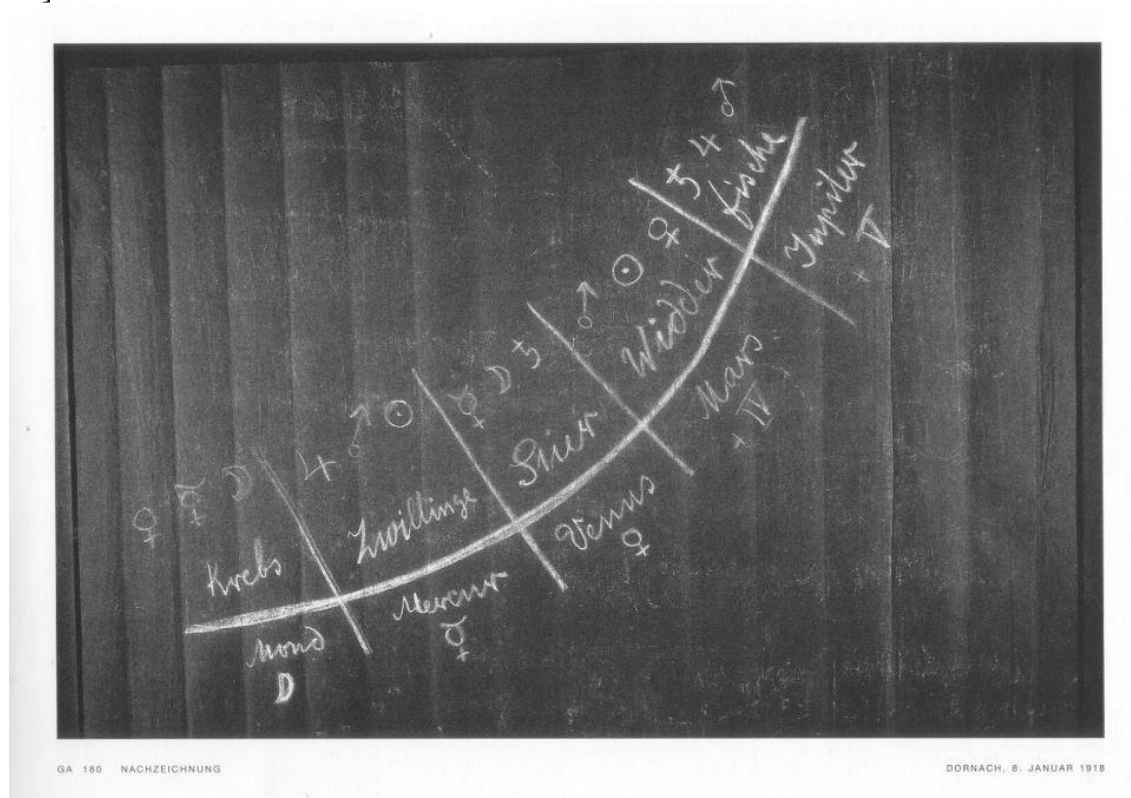
[Auteur du livre *Vivons-nous les commencements de l'Ere des Poissons ?*, Genève, 1989]

[Le présent texte remplace et corrige le bref passage du livre (pp. 315-316) concernant les décans de l'Ere des Poissons.]

c.lazarides@orange.fr

Décembre 2012 : Élément nouveau

Un correspondant m'envoie un document, qui se trouve dans les *Wandtafelzeichnungen zum Vortragswerk*, Band 30, S. 45 [Dessins au tableau noir lors de conférences, Volume 30, page 45] :



Il s'agit dans ce cas, non pas d'un(e) « Wandtafelzeichnung » proprement dit(e), dessin à la craie sur les feuilles de papier noir effectué directement par Rudolf Steiner lors de la conférence, mais d'un(e) « Nachzeichnung », c'est-à-dire – selon les éditeurs – de dessins ou schémas réalisés par des auditeurs (pendant la conférence ou après), vraisemblablement selon ce qu'ils voyaient ou avaient vu dessiné par Steiner au tableau noir.

Page 41 du volume 30 :

Nachzeichnungen

von Zuhörern aus der Zeit, in der die Tafeln noch nicht
mit schwarzem Papier bespannt und archiviert worden waren

Dessins « d'après »

par des auditeurs, du temps où le tableau noir
n'était pas encore couvert de feuilles de papier
noir [pouvant ainsi être archivé]

Ce dessin semble être en tout cas le schéma-princeps selon lequel toutes les éditions ultérieures se sont basées depuis un siècle. À ce titre il est essentiel dans le débat.

Mais qu'avons-nous là ?

Certes, si le dessin avait été réalisé « en direct » par l'auditeur anonyme, si ce dessin « d'après » était parfaitement fidèle à un dessin effectué par Steiner lui-même au tableau noir, cela pourrait vouloir dire que c'est bel et bien Steiner qui aurait indiqué la succession des décans que j'ai pour ma part contestée dans mon article ci-dessus.

Mais rien n'est clair dans ce sens, le dessin a pu être fait des jours, des mois, ou des années après la conférence.

L'on peut aussi concevoir que la personne qui a réalisé ce dessin l'a fait en partie selon sa propre interprétation ou bien, par exemple, selon ce qu'elle avait *entendu* (et non pas *vu*) et que Steiner n'avait pas obligatoirement dessiné ainsi au tableau, donc pas rendu visible ainsi.

Voilà donc un nouvel élément, qui peut réveiller des doutes :

- Il peut éventuellement inviter certains à un retour à la solution initiale. Car existe bien sûr la possibilité qu'il ait vraiment voulu dire cela et que le dessin soit conforme à ce qu'il voulait dire : retour à la case-départ.
- Mais toute la logique astrologique se trouverait ainsi mise à mal, selon moi en tout cas, et pour ma part je persiste et signe dans ma proposition, essentiellement au nom de cette logique astrologique. Sans quoi, il faudrait envisager que dans la sphère de chaque entité zodiacale-précessionnelle, ici l'entité Poissons, prenne sens une suite des décans à l'image de la suite annuelle (Saturne, Jupiter, Mars, donc dans l'ordre *annuel* de la tradition), éventualité que j'avais mentionnée dans l'article, mais sans la cautionner.
- On peut aussi évoquer l'hypothèse – ce que certains feront volontiers – que Steiner a pu se tromper.
- Ou autre hypothèse encore : Steiner n'avait pas, dans le contexte de cette conférence, l'intention d'entrer dans le détail technique de cette question de décans, et sa formulation verbale, voire son éventuel dessin au tableau, voulaient simplement signaler de façon générale, juste pour mention, les trois décans des ères.
- Maintenant, même s'il avait vraiment dessiné ce que l'on voit sur le schéma reproduit depuis un siècle, et ce dans la dynamique de la dernière hypothèse, cela n'interdirait pas le débat.

Dans tous les cas, comme *on ne sait toujours pas* ce que Steiner a réellement lui-même voulu dire et/ou dessiné, la question doit être posée hors-tout, c'est-à-dire au-delà d'un débat intra-anthroposopique.

Cet élément nouveau ne permet pas, à mon sens, de trancher clairement et, du coup, ne modifie pas fondamentalement les données du problème, la question demeure :

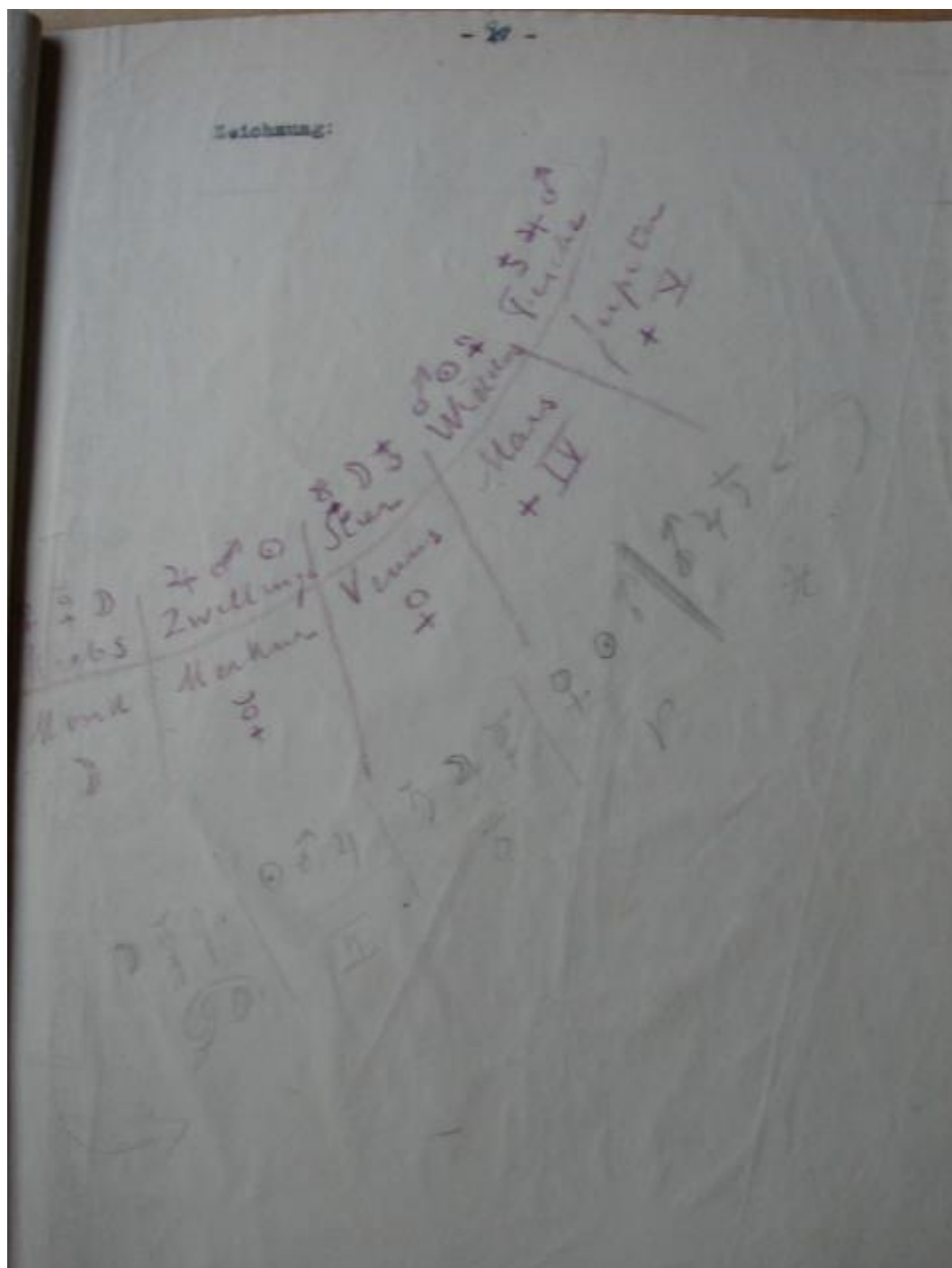
Quelle est la « bonne » succession des trois décans de l'Ère des Poissons ?

Supplément à « L'énigme des trois décans de l'Ère des Poissons (1413-3573) » [6-7-8 janvier 2018]

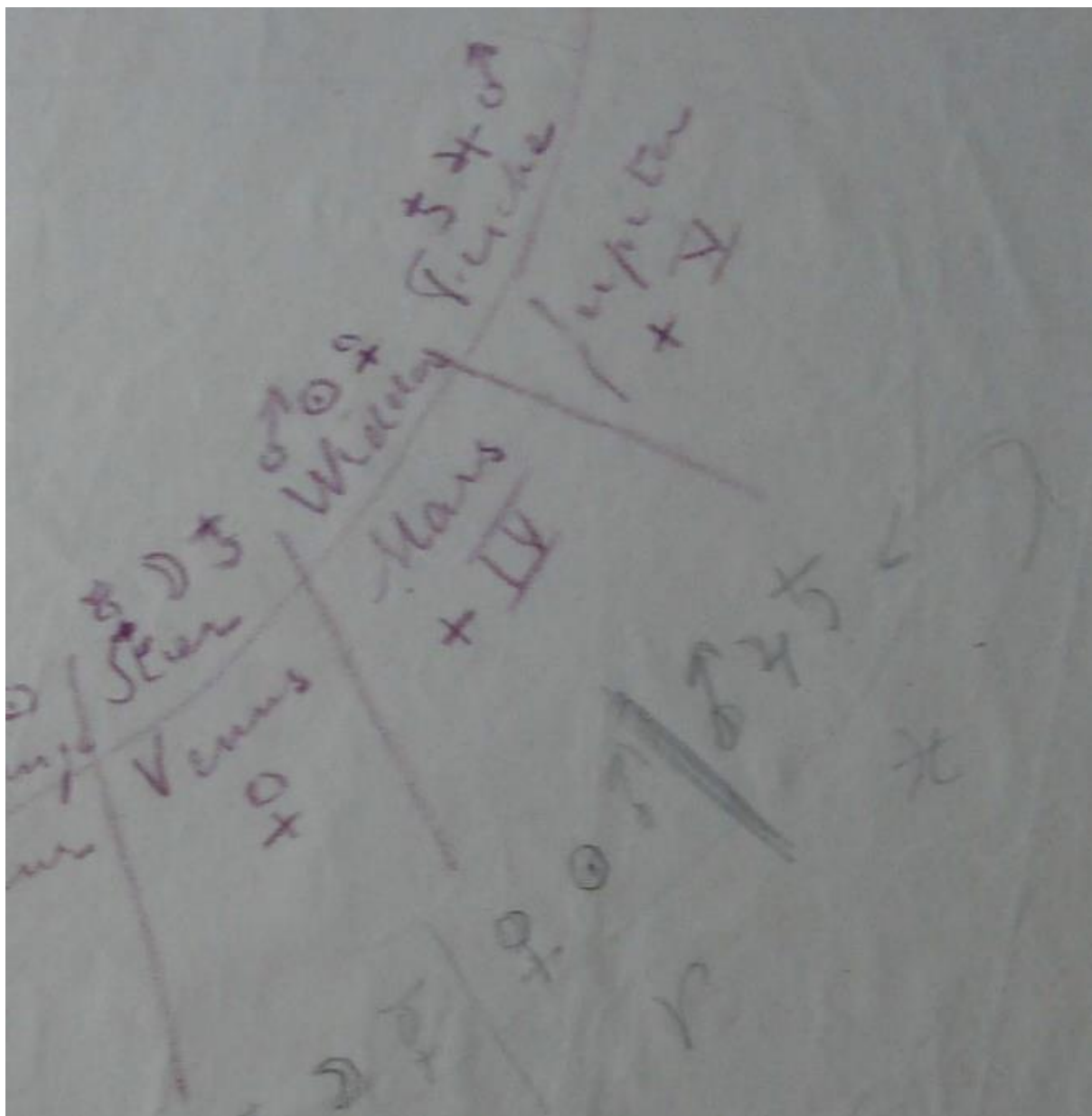
Concerne la conférence du 8 janvier 1918 à Dornach (GA 180)

Document obtenu à partir du site **Rudolf Steiner im Klartext**

<http://www.steiner-klartext.net/pdfs/19180108-01-01.pdf>



Sur la dernière page (numérotée 27, mais étant la 28^e du document) de ce typoscript (non daté), on trouve le schéma des ères avec les décans, et l'on voit qu'en-dessous du schéma partout reproduit depuis un siècle, l'auteur de ce typoscript (ou tapuscrit) – ou bien une seconde personne, car il semble bien que la seconde rangée de décans et de signes au-dessous de la première, d'une autre couleur, soit aussi d'une autre écriture – a fait exactement la même chose que moi-même, à savoir effectuer la permutation des 1^{er} et 3^e décans à l'intérieur de chaque ère :

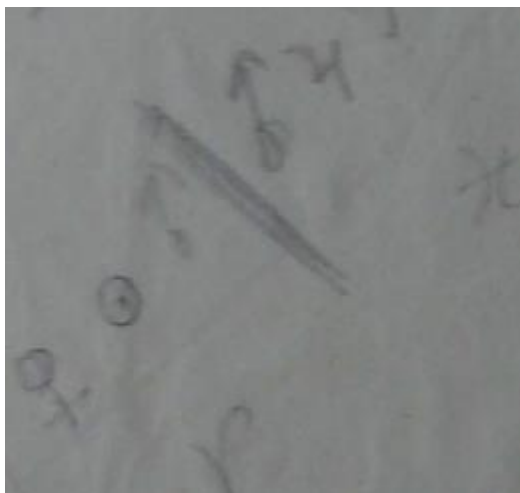


Détail du précédent

On n'a pas la date de ce typoscript et de ce schéma « revu et corrigé », et pas non plus le ou les auteur(s), ni les circonstances d'une telle « modification », mais il est intéressant de constater qu'à un moment au cours du siècle écoulé depuis 1918, quelqu'un a éprouvé le même besoin que moi d'effectuer cette permutation (interversion), nous situant ainsi, la Terre et toute l'humanité, sous la marque « décanique » de Mars pour encore tout le siècle à venir, jusqu'en 2133 (1413 + 720).

C'est à partir de 2133 que nous serons dans le décan de Jupiter ; régent de décan et régent de l'ère seront alors identiques ; mais donc dans plus d'un siècle.

On remarquera en particulier le trait plus appuyé dans la rangée du bas (trait oblique sur la feuille, mais « vertical » dans la logique du schéma) :



Détail du précédent

Ce trait oblique marque tout simplement **le changement d'Année platonicienne en 1413**, et, de chaque côté de ce trait : Mars et Mars, le dernier décan du Bélier et le premier décan des Poissons, comme dans la suite de la tradition.

Changement d'Année platonicienne veut dire qu'en 1413, on est passé d'une Année précessionnelle de 25.920 ans à une autre, changement qui est implicite tout au long de la conférence (du 8 janvier 1918), et qui trouve même une sorte de moment plus explicite quand Rudolf Steiner dit à propos du passage du Bélier aux Poissons en 1413 :

*« Maintenant, la tête humaine avec toutes ses forces justement en tant qu'instrument physique de la pensée, en tant qu'instrument pour les pensées physiques, cette tête est une réplique du ciel des astres. C'est pourquoi aussi cette Quatrième époque post-atlantéenne a quelque chose de macrocosmique dans les pensées. Intervient encore dans les pensées beaucoup de macrocosmique, les pensées ne sont pas encore liées à la Terre. Mais réfléchissez au **grand retournement** qui advient maintenant, avec le XVe siècle, lorsque la civilisation du Bélier passe dans la civilisation des Poissons. Ce que ces forces sont devenues dans le macrocosme, ce sont dans l'homme les forces qui sont en rapport avec les pieds. De la tête, cela descend aux pieds. Le retournement est gigantesque. (...) **Ce que l'homme a précédemment reçu du ciel, il le reçoit maintenant à partir de la Terre.** »*

Le fait que ce trait se trouve placé, sur le schéma, à peu près au milieu de la partie-Bélier de la rangée du dessus ne doit pas obligatoirement être interprété comme une volonté de mise en rapport des deux rangées, et donc une volonté de revoir en même temps toute la chronologie des ères zodiacales. J'ai plutôt l'impression que l'auteur de cette rangée du bas a fait à la hâte cette permutation des décans et, n'ayant pas beaucoup de place sur la droite de la feuille, a un peu compressé vers la gauche tout son schéma supplémentaire. Son seul but était sans doute cette permutation des 1^{er} et 3^e décans pour les 5 ères allant du Cancer aux Poissons, jusqu'à la fin de l'Ère des Poissons (en 3573), effectuant méthodiquement les 5 permutations (« inter-changements ») nécessaires, exactement comme à la page 5 de mon article « L'énigme des trois décans de l'Ère des Poissons (1413-3573) » [2010, revu et corrigé 2019].